



Semaine du 30 avril au 07 mai 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

Quoi de neuf ?

Voilà deux semaines que nous avons célébré Pâques... cela a-t-il changé quelque chose dans notre vie quotidienne ?

Avec sa délicatesse pédagogique, l'Eglise depuis ses débuts a prévu le temps pascal, « une semaine de semaines » [St Hilaire] pour que la grâce de Pâques irrigue peu à peu notre vie...

Tout comme nous voyons avec le printemps les fleurs sortir des bourgeons, nous devrions voir la joie de Pâques envahir de plus en plus notre vie !

Voici ce qu'en disait Dom Guéranger : « *Durant la période qui a précédé (le Carême), il nous a fallu nous affliger, pleurer nos fautes, nous livrer à l'expiation, suivre Jésus jusqu'au Calvaire ; la sainte Eglise nous impose maintenant de nous réjouir. Elle-même a banni toutes ses tristesses ; elle ne gémit plus comme la colombe ; elle chante comme l'Epouse qui a retrouvé l'Epoux* ».

On disait des premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment ! »... Si l'on pouvait dire de nous en ce temps pascal : « Voyez comme ils sont dans la joie ! »...

Mais peut-être méritons-nous ce doux reproche de Jésus aux disciples d'Emmaüs « *comme votre cœur est lent à croire* »...

Alors, haut les cœurs ! Le Christ est ressuscité ! Il est toujours vivant ! Alléluia !

Semaine de Joie, d'optimisme et d'Espérance !

Père BONNET, curé

INFOS DIVERSES

- **Lundi 01 mai :** messe en l'honneur de St Joseph artisan à 10h00
- **Vendredi 05 mai : Premier vendredi du mois.** Afin de permettre d'être plus nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration le premier vendredi du mois, le St Sacrement est exposé le matin jusqu'à 12h sur le maître autel.
- **Vendredi 05 mai seront célébrées les obsèques** de Micheline MARINCOVIC à 15h00
- **Samedi 06 mai sera célébré le mariage** de Stéphane LESCHER et Véronique JACQUOT, à 16h00.

A NOTER DANS VOS AGENDAS !

Pour le centenaire de l'apparition de Notre Dame à Fatima, Messe solennelle et grande procession dans Bougival samedi 13 mai à 18h00. Soyons nombreux de France, du Portugal et de partout !!!

Copyright © et la reproduction de tout ou partie de ce document est formellement interdite.

Attention : lundi 01 mai (messe à 10h) et mercredi 03 mai (messe à 09h00)

NEUVAINES POUR LA FRANCE. 29/04 au 07/05

Parmi les nombreuses et bonnes initiatives de prière pour la France, signalons celle qui s'inscrit dans la continuité de la neuvaine de 9 mois qui avait eu lieu en 2014 pour préparer le 15 août.

Vous trouvez toutes les informations sur le site : <http://www.laneuvaine.fr/>



Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Secrétariat :

Mardi : 9h30-12h00

Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 16h00-18h00

Vendredi : 9h30 -11h30

Pour info, on peut **télécharger les feuilles de semaine et les homélies** sur le site de la paroisse. On peut aussi retrouver **le site de la paroisse sur téléphone portable**. Pour installer l'application : dans safari, ouvrir l'adresse : <http://celul.fr/1fh>.

Lundi 01/05	10h00	St Joseph artisan	Messe pour une intention particulière
Mardi 02/05	09h00	St Athanase	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 03/05	09h00	St Philippe et St Jacques	Messe pour Jean MERCIER
Jeudi 04/05	07h00	Férie du temps pascal	Messe pour Dominique DIEZ
	18h30	''	Messe pour les âmes du Purgatoire
Vendredi 05/05	09h00	Férie du temps pascal	Messe Pro Populo
Samedi 06/05	09h00	Mémoire Très Ste Vierge Marie	Messe pour Robert ERARD
Dimanche 07/05	09h30	4^{ème}Dimanche de Pâques	Messe pour Gérard MARCHAL
	11h00	''	Messe pour Maria Celina BRUCO
Lundi 08/05	-	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	-

BELLES PRIERES POUR LE MOIS DE MARIE

Ave Maria Stella (Hymne latine)

Salut, Étoile de la mer,
Sainte Mère de Dieu,
Toi, toujours vierge,
bienheureuse porte du ciel...
Brise les chaînes des pécheurs,
rends la lumière aux aveugles,
délivre-nous de nos misères,
obtiens pour nous les vrais biens.
Montre-nous que tu es mère,
et que le Christ par toi
accueille nos prières
lui qui, né pour nous,
accepta d'être ton fils.
Vierge sans pareille
et douce entre toutes,
obtiens le pardon de nos fautes,
rends nos cœurs humbles et purs.
Accorde-nous une vie sainte,
rends sûre notre route
pour que, contemplant Jésus,
nous partagions sans fin ta joie.

Prière de St Ephrem

Remplis ma bouche, ô Marie,
de la grâce de ta douceur.
Éclaire mon intelligence,
toi qui as été comblée de la faveur de Dieu.
Alors ma langue et mes lèvres
chanteront allègrement tes louanges
et plus particulièrement
la salutation angélique,
annonciatrice du salut du monde,
remède et protection de tous les hommes.
Daigne donc accepter que moi,
ton petit serviteur,
je te loue et te dise et redise doucement :
"Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces."



Prière de St Louis-Marie Grignion de Montfort

Je vous choisis, aujourd'hui, ô Marie,
en présence de toute la Cour Céleste, pour
ma Mère et ma Reine.
Je vous livre et consacre,
en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme,
mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même
de mes bonnes actions
passées, présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit
de disposer de moi
et de tout ce qui m'appartient,
sans exception, selon votre bon plaisir,
à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité. Amen.

LE MOIS DE MARIE

L'usage – répandu entre autre par les Jésuites – veut que « la veille du 1^{er} mai, dans chaque famille, on dressât un autel à Marie, orné de fleurs et de lumières. Ainsi, chaque jour du mois, on peut se réunir en famille pour réciter quelques prières en l'honneur de la Ste Vierge, et tirer au sort un billet qui indique une vertu à pratiquer le lendemain. »

Ce mois où la nature s'éveille et offre la possibilité de bien des délicatesses d'amitié (cf. le don d'un brin de muguet entre autre !), pourquoi ne pas en avoir envers Notre Dame ?

St Alphonse de Liguori rapporte qu'un homme évita l'enfer pour avoir – malgré une grande vie de désordre – cueilli quelques fleurs qu'il déposa avec un profond amour et respect au pied d'une statue de la Vierge Marie... Outre les bouquets naturels, appliquons nous à offrir à Notre Dame quelques bouquets spirituels...

Le Rosaire – dont l'étymologie signifie « couronne de roses » - trouve tout naturellement (et surnaturellement !) sa place en ce mois... *A Jésus par Marie*, disait saint Louis Marie Grignion de Montfort



Prière de Saint François de Sales

Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ;
que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme vil et faible.
Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez et me défendiez dans toutes mes voies et actions.
Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ;
car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en la terre.
Ne dites pas que vous ne devez ; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.
Si vous ne pouviez, je vous excuserais disant :
il est vrai qu'elle est ma mère et qu'elle me chérit comme son fils, mais la pauvrette manque d'avoir et de pouvoir.
Si vous n'étiez ma Mère, avec raison je patienterais disant :
elle est bien assez riche pour m'assister ; mais hélas, n'étant pas ma mère, elle ne m'aime pas.
Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que vous êtes puissante,
comment vous excuserais-je si vous ne me soulagez et ne me prêtez votre secours et assistance ?
Vous voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à toutes mes demandes.
Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et péchés.
Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité.
Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces, qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

L'AUBERGISTE D'EMMAÛS

« Si j'avais su » !

Par un moine bénédictin de Ligugé

Il n'en est pas encore revenu. Une histoire de fous. Voyons, ils étaient bien trois tout à l'heure, quand ils sont arrivés ?

C'est une petite auberge tranquille au bord de la route. On loge à pied et à cheval. Assez loin de Jérusalem pour que les voyageurs, harassés par la marche, la poussière et le soleil, s'arrêtent et s'y rafraîchissent avant de reprendre la route vers Emmaüs. Et, si c'est le soir, pour y passer la nuit. C'était le cas de ces trois hommes. Ils arrivaient par la route de Jérusalem. Ils sont entrés, ils ont demandé à souper. Ils se sont attablés. Ils avaient l'air paisible. Ils parlaient peu, à mi-voix, d'un ton sérieux. L'un des trois semblait être un rabbi, mais sans emphase, tout simple. Sa figure n'était pas inconnue à l'aubergiste, il avait dû le voir quelque part. Mais où ? Les rabbis, ça pullule à Jérusalem. Les autres le questionnaient, il répondait quelques mots, puis il y avait de longs silences, où chacun avait l'air de penser à des choses...

A un mot entendu, l'aubergiste avait deviné qu'ils parlaient religion. Rien d'étonnant, puisqu'ils arrivaient de Jérusalem, où l'on venait de fêter la Pâque. Mais ça, ça ne le regardait pas. Lui, l'aubergiste, son métier, c'était de donner aux gens à boire et à manger. On ne gagne rien à se mêler des affaires des autres. Surtout par les temps qui courent, avec ces histoires de séditions, de factions, de complots... Il fallait peu de chose pour que la police romaine vienne fourrer le nez dans vos affaires à vous. Pourvu que le client paie, il ne voulait rien savoir d'autre, le bon aubergiste.



En tout cas, ces trois-là n'avaient pas l'air de révolutionnaires. Des gens bien polis, bien convenables. Il leur avait apporté du pain, du vin, des lentilles, des herbes. Et sa femme, dans la cuisine, leur avait fricoté quelque chose. Puis il était allé se planter sur le pas de sa porte, pour prendre le frais. Après une journée de travail, on a bien le droit de respirer un peu. Sa femme, là-bas dans le fond, devait ranger la vaisselle ; on entendait les plats qui s'entrechoquaient.

Là, il avait repris le fil de ses réflexions. Oui, toutes ces histoires de séditions. Les Romains ne plaisantaient pas là-dessus. C'est comme ce groupe de Galiléens dont on avait tant parlé ces jours-ci, avec le nommé Ieshouah.

Des clients lui avaient tout raconté, les remous dans Jérusalem, les disputes avec les prêtres, - ça n'est jamais bon d'avoir des histoires avec les prêtres, ça finit toujours mal. Là encore ils avaient eu le dessus et le pauvre Ieshouah avait mal fini.

Une fois ou l'autre, il l'avait entendu, mêlé à la foule, quand il allait pour ses affaires à Jérusalem. Il n'avait pourtant pas l'air d'un bandit, oh non ? Et il parlait bien. Voilà ce que c'est que de se mêler de politique. Puis l'aubergiste s'était retourné pour voir si ces clients n'avaient besoin de rien, et c'est là que tout avait commencé.

Les trois hommes n'étaient plus que deux ? Le rabbi avait disparu ? Et les deux autres, debout, qui laissaient leur repas sur la table, et ramassaient leur sac pour partir. Ils avaient l'air tout excités. - Eh bien, messieurs, vous n'achevez pas votre dîner ? Et votre ami, où donc est-il ? Ils ont bredouillé quelque chose d'incompréhensible, quelque chose comme : - C'était lui ? - Bien sûr, c'est lui dont je vous parle. Où donc est-il ? Ils ont laissé quelques pièces sur la table, et ils sont partis comme s'ils avaient le feu aux trousses. Du pas de la porte, il les a rappelés ; - Eh ? Vous vous trompez de chemin ? Par là, vous retournez à Jérusalem. Ils ont crié quelque chose qu'il n'a pas compris, et ils ont filé dans la nuit tombante. L'aubergiste est rentré, tout perplexe. - Des fous ? Mais le troisième, qu'est-ce qu'il est devenu ? Il n'est pas sorti par la porte de devant, puisque l'aubergiste la bouchait tout entière. Il a dû sortir par derrière. Mais, pour cela, il a fallu qu'il passe par la cuisine.

Il est allé trouver sa femme, qui fourgonnait dans ses armoires. - Tu as vu passer cet homme ? - Quel homme ? Encore un qui est parti sans payer ? Non, personne n'est sorti par ici. Je l'aurais bien vu, je n'ai pas la berlué, tout de même ! Allons, c'est incroyable. Un homme ne disparaît pas comme ça ! L'aubergiste a regardé sous les tables, dans le coin où il range ses balais... Personne ! Sale histoire ! Il y aurait de la magie là-dessous que ça ne l'étonnerait pas. Et ça, c'est mauvais. Très mauvais. Si ça parvenait aux oreilles des prêtres de Jérusalem, ils allaient sûrement faire des histoires. Et si les Romains s'en mêlaient... - Garde ta langue, dit-il à sa femme. Pas un mot, à personne, de cette histoire-là. Ça pourrait nous coûter cher.

La nuit était tombée. Ils ont fouillé partout, avec une lanterne : l'étage, l'écurie, l'étable, la remise. Rien. Alors, ils sont allés dormir. Mais lui n'a pas pu dormir. Chose curieuse, ce qui le tenait éveillé ce n'était pas l'histoire de l'homme qui s'était volatilisé, mais l'histoire à laquelle il avait pensé ce soir sur le pas de sa porte : ce Ieshouah, que les grands prêtres avaient fait mourir. Il se rappelait bien maintenant ces quelques fois où il l'avait aperçu à Jérusalem. Vraiment, ce qu'il disait, c'était bien. Il serait bien resté plus longtemps à l'écouter, mais il avait ses courses à faire.

Il le regrettait maintenant, il aurait dû... Trop tard ! Il se rappelait quelques bribes entendues de loin : « ... quand le Fils de l'Homme reviendra dans sa gloire... » - Le Fils de l'Homme, c'est lui, lui avait expliqué un voisin dans la foule. Peut-être bien qu'il était le Fils de l'Homme, mais pour son retour dans la gloire, les prêtres y avaient mis bon ordre en le clouant sur une croix. Pauvre Ieshouah, il ne méritait pas cela ! Et l'aubergiste se disait qu'après tout il serait peut-être lui aussi devenu son

disciple. Oh ! Pas en le suivant partout sur les routes, comme ces jeunes fous dont on parlait : lui était un homme sérieux, un commerçant. Mais on aurait pu sûrement être son disciple, tout en restant honnêtement chez soi, et en continuant son commerce. - Trop tard, tant pis ! Dommage, tout de même. Il aurait dû y penser plus tôt.

Le lendemain, l'aubergiste renouvela à sa femme la consigne de discrétion : pas un mot à personne sur l'histoire de la veille. Vers la fin de la matinée, des clients entrèrent, venant de Jérusalem. Ils parlaient entre eux d'un air animé. Un mot fit dresser l'oreille à l'aubergiste : « Ieshouah ». Il s'approcha, les fit parler. - Quoi ! Tu ne sais pas les bruits qui courent ? Tout Jérusalem ne parle que de ça ! Ieshouah, tu sais bien, le Galiléen que les prêtres ont fait crucifier avant la Pâque, ses amis prétendent qu'il est vivant ! Pourtant je t'assure qu'il était bien mort sur la croix, j'y étais. Surtout avec le coup de lance qu'ils lui ont mis dans le côté. Et ils ont porté son corps dans un tombeau, pas loin. Eh bien, hier matin, le tombeau était vide. C'est vrai, j'y suis allé voir. Mais ça ne prouve rien. Ce qui est plus grave, c'est que ses amis prétendent qu'ils l'ont vu, lui-même, vivant ! Qu'ils lui ont parlé, l'ont touché, ont mangé avec lui ! C'est de la folie pure, mais ils n'en démordent pas. Et ça devient contagieux, cette histoire : hier soir, deux de ses amis qui avaient quitté la ville y sont revenus dans la nuit, tout affolés. Ils soutiennent que, sur le chemin, ils ont rencontré un homme qu'ils ne connaissaient pas, et puis ils sont entrés tous trois dans une auberge.

Et là, pendant qu'ils soupaient, ils l'ont reconnu : c'était lui ! Et hop ! Tout d'un coup il a disparu. Quelle blague ! Ils sont complètement fous ! Il continua avec un gros rire : - Mais dis donc, à propos, ils disent que c'était sur la route d'Emmaüs. Ils ont dû passer devant chez toi ! Tu ne les aurais pas vus, par hasard ?... Mais qu'est-ce que tu as ? Tu es malade ? L'aubergiste était livide. Il s'appuyait à une table derrière lui pour ne pas tomber, et il murmurait des mots sans suite. Les autres l'entouraient, le pressaient : - Qu'est-ce que tu dis ? - C'était lui ! C'était lui ! balbutiait l'aubergiste. Si j'avais su !

Bon aubergiste de la route d'Emmaüs, patron de tous ceux qui disent : SI J'AVAIS SU ?

Si j'avais su, tel jour de ma jeunesse, quand je sentais mon cœur brûlant en écoutant la Parole, si j'avais su que c'était lui qui me parlait, comme j'aurais laissé tomber les bagatelles qui m'encombraient, pour mieux l'écouter !

Si j'avais su, quand j'avais devant moi toute ma vie ouverte, si j'avais su que c'était lui qui me donnait cette vie unique afin de travailler pour le Royaume des Cieux, si j'avais su, comme j'aurais mieux orienté toutes choses !

Si j'avais su, quand telle épreuve m'accablait, que c'était lui qui mettait devant moi cette épreuve pour me donner l'occasion de lui montrer ma fidélité, si j'avais su, avec combien plus d'amour j'aurais porté la croix qu'il me proposait !

Si j'avais su, tant de fois dans ma vie, et tout à l'heure encore, que c'était lui, cet homme, cette femme, qui avait besoin de moi, de mon temps, de mon attention, de mon amitié... Si j'avais su...

- Si j'avais su que c'était lui ! répétait l'aubergiste de la route d'Emmaüs. Mais une voix secrète lui murmurait au fond du cœur : - Mais il n'est pas trop tard ! Mille fois encore dans ta vie, et dans un instant encore... CE SERA LUI !
Tâche, cette fois, de ne pas le manquer !



« Restez avec moi, Seigneur » *St Padre Pio*

Restez avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de Vous avoir présent pour ne pas Vous oublier. Vous savez avec quelle facilité je Vous abandonne.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je suis faible et j'ai besoin de Votre force pour ne pas tomber si souvent.

Restez avec moi, Seigneur, parce que Vous êtes ma vie, et, sans Vous, je suis sans ferveur.

Restez avec moi, Seigneur, parce que Vous êtes ma lumière, et, sans Vous, je suis dans les ténèbres.

Restez avec moi, Seigneur, pour me montrer Votre volonté.

Restez avec moi, Seigneur, pour que j'entende Votre voix et Vous suive.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je désire Vous aimer beaucoup et être toujours en Votre compagnie.

Restez avec moi, Seigneur, si Vous voulez que je Vous sois fidèle.

Restez avec moi, Jésus, parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour Vous un lieu de consolation, un nid d'amour.

Restez avec moi, Jésus, parce qu'il se fait tard et que le jour décline... c'est à dire que la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approchent et il est nécessaire de refaire mes forces pour ne pas m'arrêter en chemin et, pour cela, j'ai besoin de Vous. Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les sécheresses, les croix, les peines, et combien j'ai besoin de Vous, mon Jésus, dans cette nuit de l'exil.

Restez avec moi, Jésus, parce que, dans cette nuit de la vie et des dangers, j'ai besoin de Vous. Faites que je Vous reconnaisse comme vos disciples à la fraction du pain, c'est-à-dire que la communion eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l'unique joie de mon cœur.

Restez avec moi, Seigneur, parce qu'à l'heure de la mort, je veux rester uni à Vous, sinon par la communion, du moins par la grâce et l'amour.

Restez avec moi, Jésus, je ne Vous demande pas les consolations divines parce que je ne les mérite pas, mais le don de Votre présence, oh ! Oui, je Vous le demande.

Restez avec moi, Seigneur, C'est Vous seul que je cherche, Votre amour, Votre grâce, Votre volonté, Votre Cœur, Votre Esprit, parce que je Vous aime et ne demande pas d'autre récompense que de Vous aimer davantage. D'un amour ferme, pratique, Vous aimer de tout mon cœur sur la terre, pour continuer à Vous aimer parfaitement pendant toute l'éternité. Ainsi-soit-il